

305

Boulogne 5^e Avenue de l'Eschamps

SÉNAT

20 octobre 1940.

M. Gilbert Marquet
Stajani

M. Marquet

Monsieur le Président,
non mobilisé

Mon fils Gilbert, votre jeune collègue,

me a chargé de vous faire part de ses vœux

et il a eu grand plaisir

Après sa démobilisation (fin août 40),

M. Marquet lui a proposé de venir travailler
au Cabinet au sein de la Secant -

mon fils a décliné toute fonction active au
Cabinet, mais n'a pas eu pour lui-même

de s'occuper, à titre bénévole, chargé de mission au

Cabinet, pour participer à l'étude et à la

préparation des textes législatifs et réglementaires -

Il ne s'attendait là que d'une mission

très temporaire -

203
203 Vous avez, en début d'octobre, vu le
Gouverneur Général Lhâhl, directeur par lui
le ^{général} Weygand comme secrétaire général
de la délégation au Gouvernement Français en
Afrique, a proposé à notre fils de venir
avec lui en qualité de chef de cabinet.

Notre fils aurait dû lui dire que nous
consulter. Mais il était à Paris, lui-même était
à Pâtes, et il lui a fallu donner sa réponse
sur l'heure et rejoindre Alger sans délai.

Il a accepté, certainement par les
circonstances actuelles, c'était probablement la
meilleure solution pour son pays avec le plus d'achè-
vement, et d'autant plus tenté par l'aventure
qu'il avait eu l'occasion, il y a quelques années
de venir en France et qu'il avait été
démobilisé, il avait passé deux mois au Maroc.

Il est sûr, et nous aurons vu
ne désaccorder pas son attitude, et je
vous voudrais bien lui accorder 2 mois en passant,
s'il y a lieu.

Je ferai un jour libre pour une période
en plus, sauf l'urgence, pour le rentrer à
Paris au début de novembre.

Je vous prie, comme à Babouin, à
nos sentiments les plus dévoués.

Murphy